

Évaluation binationale de la conservation dans la région de

BIG BEND- RÍO BRAVO

Sommaire de rapport



Les terres frontalières du désert de Chihuahua, dans la région de Big Bend-Río Bravo (BBRB; le Río Grande est appelé Río Bravo au Mexique), constituent l'un des écosystèmes les plus riches en diversité et en nombre d'espèces endémiques parmi les écosystèmes arides et semi-arides du monde entier. Cette vaste région binationale, qui compte au total 11 aires protégées dans les États du Texas, de Coahuila et de Chihuahua, présente des possibilités uniques de conservation, car elle est isolée par rapport aux établissements humains et son paysage n'est pas fragmenté. La connectivité des habitats dans ces terres frontalières est essentielle au maintien et à la restauration de la biodiversité, compte tenu en particulier des changements climatiques. Des travaux privés de conservation des terres actuellement effectués dans les deux pays viennent ajouter une importante dimension aux efforts de protection en étendant la portée des activités de conservation dans la région de manière à y inclure des habitats essentiels pour les mammifères, les oiseaux, les espèces aquatiques et d'autres espèces, depuis les monts Davis et Marfa au nord jusqu'à la Sierra de Hechizeros, la Laguna de Sanchez et la Laguna de Montoya à l'ouest, la rivière Devils à l'est, et la Sierra de Santa Rosa au sud.

Le 29 janvier 2012, un groupe de travail binational a été constitué pour assurer la mise en œuvre d'un projet intitulé *Collaboration en vue de conserver les paysages transfrontaliers de la région de Big Bend-Río Bravo*. L'une des cinq activités entreprises dans le cadre de ce projet était la réalisation d'une évaluation binationale de la conservation dans la région, destinée à fournir un cadre d'analyse et une méthodologie pour parvenir à un accord sur les priorités en matière de protection et de restauration dans ce vaste paysage.

La réunion d'experts

À cette fin, la CCE a réuni à Mexico, du 5 au 7 septembre 2012, 60 experts des gouvernements fédéraux et étatiques et de la société civile provenant du Mexique et des États-Unis. La réunion a été précédée par une phase préparatoire au cours de laquelle on a recueilli des données et des informations régionales sur les zones écologiques, les espèces, les habitats et les processus dans l'ensemble de la région de BBRB. Lors de la rencontre, les scientifiques, les gestionnaires et les éleveurs

de bétail ont été divisés en groupes en fonction de leur spécialité respective et ont entrepris de déterminer des objectifs de conservation, les services et fonctions écosystémiques importants, les zones présentant un intérêt particulier, les menaces et les possibilités à exploiter, les outils de conservation et de restauration, de même que les besoins de surveillance et de recherche propres à certains sites. Les groupes ont reçu des cartes détaillées et des listes préliminaires d'objectifs qui les ont aidés à centrer leur attention sur les priorités pour la région. L'analyse qu'ils ont effectuée a permis de compiler une liste de recommandations applicables à l'ensemble de la région, ainsi qu'à circonscrire 29 aires de conservation prioritaires (ACP) qui méritent cette désignation en raison de leur importance écologique, de leur statut d'aire menacée et des possibilités de conservation qu'elles présentent, et qui ont besoin d'urgence de mesures de protection et de restauration (voir la carte ci-contre).

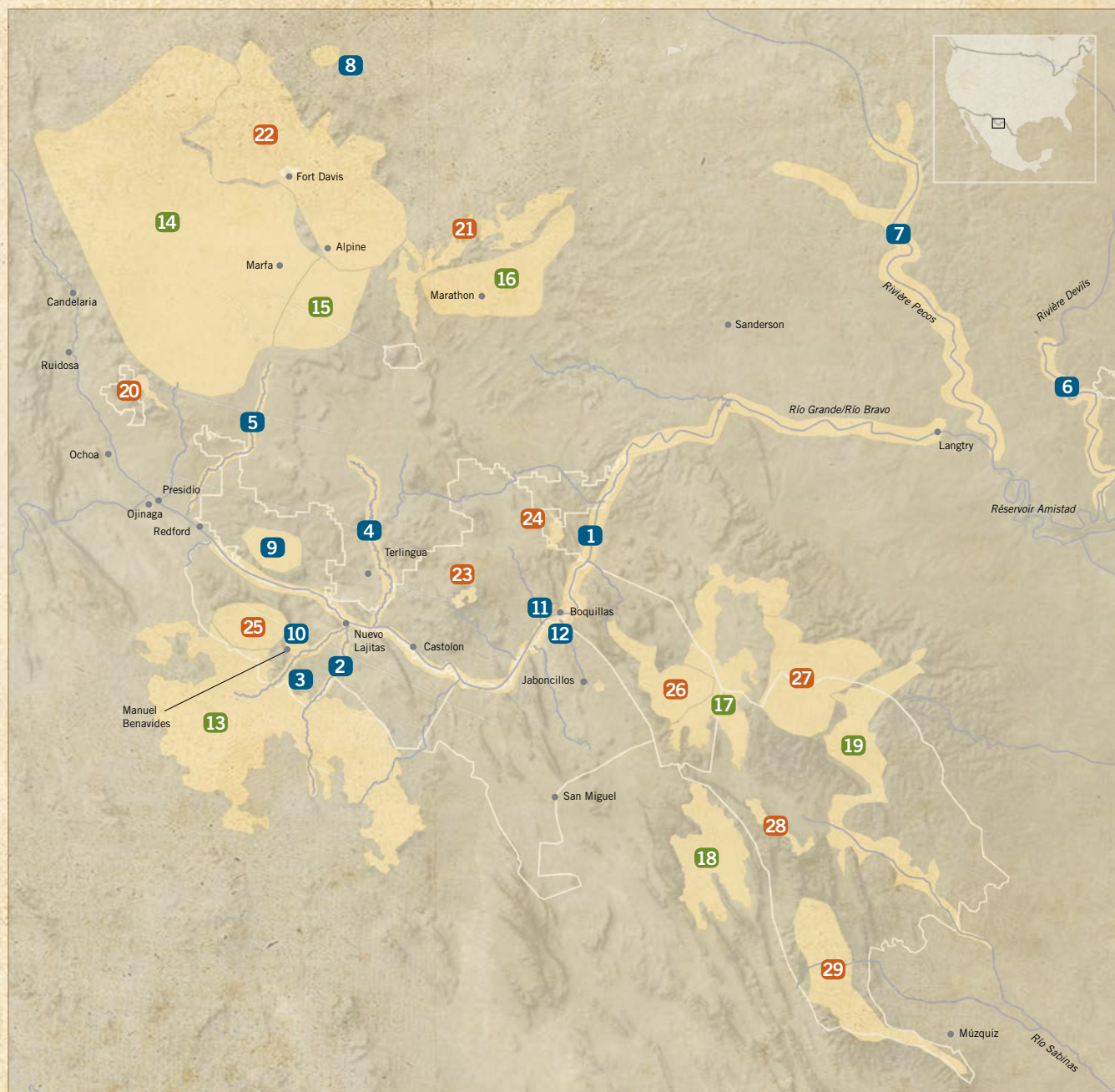
Après la réunion, les experts ont été chargés de rédiger des segments de l'évaluation, en fonction de leur spécialité respective, sur une période de trois mois. La version préliminaire du document a été rassemblée et mise en forme par le Secrétariat et un petit groupe de représentants des pouvoirs publics, du milieu universitaire et des ONG. L'évaluation a été présentée aux intervenants locaux, aux fins d'examen et de commentaires, à Manuel Benavides (Chihuahua) le 19 octobre 2012, à Múzquiz (Coahuila) le 26 octobre 2012 et à Alpine (Texas) le 20 décembre 2012. Les recommandations formulées par les intervenants ont été intégrées dans la version finale avant que celle-ci ne soit soumise à un examen par les pairs.

L'évaluation a pour but de fournir une approche régionale binationale et globale en matière de conservation, fondée sur les meilleurs renseignements scientifiques et avis d'experts disponibles. Elle n'a aucunement pour effet de supplanter les priorités, les activités et les plans de travail des organismes partenaires et des initiatives privées qui sont en cours dans l'ensemble de la région. Elle vise à aider les intervenants locaux à déterminer les possibilités à exploiter, à renforcer les partenariats existants et à se concerter pour mettre en œuvre de nouvelles initiatives communes dans la région de BBRB.



Le Río Grande. Photo : Catherine Hallmich

Aires de conservation prioritaires (ACP)



Habitats aquatiques et riverains

- 1 Couloir fluvial
- 2 Ruisseau San Antonio
- 3 Ruisseau San Carlos
- 4 Ruisseau Terlingua
- 5 Ruisseau Alamito
- 6 Rivière Devils
- 7 Rivière Pecos
- 8 Sources de Balmorhea
- 9 Sources du parc national de Big Bend Ranch
- 10 Sources de San Carlos
- 11 Sources thermales de Boquillas
- 12 Sources de Gambusia

Prairies

- 13 Prairies de Sierra de Hechiceros y Lagunas de Sanchez y de Montoya
- 14 Prairies de Marfa
- 15 Prairies de Alpine
- 16 Prairies de Marathon
- 17 Prairies de Morelos-Los Lirios
- 18 Prairies de Valle de Colombia
- 19 Prairies de Serranías del Burro

Montagnes

- 20 Monts Chinati
- 21 Monts Glass
- 22 Monts Davis
- 23 Monts Chisos
- 24 Monts Dead Horse
- 25 Sierra Rica
- 26 Sierra del Carmen
- 27 Monts de Serranías del Burro
- 28 Sierra la Encantada
- 29 Sierra de Santa Rosa

Aires protégées au Mexique et aux États-Unis

Recommandations générales

1. Utiliser cette évaluation de la conservation comme assise pour l'élaboration de stratégies de mise en œuvre d'une gestion adaptative à l'égard des écosystèmes prioritaires, tels que les prairies et le Río Grande, en vue d'atteindre des cibles de conservation prioritaires ou représentatives. Ces stratégies devraient permettre de répondre aux questions suivantes :
 - a. Quelles sont les mesures de gestion les plus urgentes et stratégiques qu'il faut prendre?
 - b. Dans les cas où il y a de l'incertitude quant à la façon d'atteindre des buts et objectifs de conservation, quels sont les éléments essentiels à surveiller afin d'évaluer les effets des changements climatiques et d'autres facteurs écosystémiques sur les cibles de conservation?
2. Avoir recours à des outils tels que des évaluations de la vulnérabilité et la planification de scénarios futurs à partir de projections sur les changements climatiques afin d'aider les gestionnaires et les propriétaires fonciers à planifier en fonction de l'incertitude et à choisir des mesures de conservation qui favoriseront l'adaptation et la résilience face à des changements climatiques propices à l'augmentation des sécheresses et des phénomènes météorologiques extrêmes, à la modification du régime de feux de végétation et du régime hydrologique, ainsi qu'à la propagation des espèces exotiques et des maladies.
3. Définir des buts et objectifs de conservation pour chaque cible fixée, à commencer par celles qui ont le degré de priorité le plus élevé.
4. Examiner l'état d'avancement du programme d'évaluation des aquifères transfrontaliers.
5. Créer un cadre institutionnel facilitant la réalisation de projets binationaux de conservation et de restauration destinés, notamment, à lutter contre les espèces envahissantes, à promouvoir des pratiques d'élevage durables, à restaurer des pâturages et habitats dégradés, à promouvoir l'écotourisme et à favoriser des modes plus rationnels d'utilisation des terres.
6. Seconder les efforts de la *Big Bend Collaboration Cooperative* (Coopérative de collaboration de la région de Big Bend), qui représente un certain nombre d'organismes étatiques et fédéraux de la région, visant à devenir un mécanisme efficace de promotion et de soutien des travaux de conservation réalisés par les propriétaires fonciers et des initiatives locales, particulièrement en ce qui concerne la gestion des prairies et des parcours naturels.
7. Tant aux États-Unis qu'au Mexique, continuer à promouvoir et à mettre en œuvre des programmes gouvernementaux fournissant un soutien, un partage des coûts, des mesures incitatives et des mesures de protection des droits fonciers aux propriétaires privés qui se préoccupent de la conservation des ressources naturelles.
8. Améliorer la salubrité de l'environnement et promouvoir le développement économique durable des collectivités frontalières en continuant à soutenir le développement d'emplois liés à la conservation et de l'écotourisme, et en dispensant une aide à l'élaboration de programmes concernant la gestion des ordures et des déchets.
9. Renforcer les capacités du milieu universitaire, des organismes étatiques et fédéraux et de la société civile à réaliser les inventaires et à faire le suivi des recommandations pour chaque aire de conservation prioritaire (ACP), de manière concertée, dans l'ensemble de la région. Les partenariats transfrontaliers entre chercheurs universitaires peuvent être utiles pour combler les besoins scientifiques et de suivi décrits dans l'évaluation de la conservation.
10. Fournir l'accès aux données de télédétection, concernant notamment l'aménagement du territoire et la couverture végétale, pour la région. Les activités et initiatives locales devraient pouvoir tirer parti de plus vastes travaux de collecte d'informations, à l'échelle nationale et internationale, de manière à améliorer les activités de collecte de données dans les ACP et dans l'ensemble de la région.
11. Promouvoir la collecte de données, la surveillance et la modélisation en matière de qualité de l'eau. Coordonner avec l'*International Boundary and Water Commission* (Commission internationale des frontières et des eaux) l'hébergement d'ensembles de données binationaux. Inciter la *Texas Commission on Environmental Quality* (Commission de la qualité de l'environnement du Texas) à analyser les données antérieures relatives à la qualité de l'eau, particulièrement en ce qui concerne la salinité et les éléments nutritifs.
12. Encourager la création de parcours binationaux d'écotourisme, de part et d'autre de la frontière, qui favoriseront des moyens de subsistance sains et durables dans les collectivités et qui répondront aux objectifs de conservation.
13. L'amélioration des compétences linguistiques des partenaires dans la région est un objectif important. Faciliter la planification et l'affectation de fonds relativement aux voyages internationaux et à l'apprentissage de l'espagnol et de l'anglais, dans les organismes étatiques et fédéraux ainsi que dans la société civile.
14. Utiliser l'évaluation de la conservation comme instrument pour promouvoir et justifier le financement aux échelons international, national et local, tant au Mexique qu'aux États-Unis.



Commission de coopération environnementale

393, rue St-Jacques Ouest, bureau 200
Montréal (Québec) Canada H2Y 1N9
t 514 350-4300 f 514 350-4314
info@cec.org / www.cec.org